

Ecomusée de Fresnes

« Quand le travail ne paie plus »

Jusqu'en décembre, une excellente exposition présente, grâce à un émouvant mélange entre les témoignages, les objets, les explications scientifiques et historiques, le phénomène des « *travailleurs pauvres* », ces salariés qui, tout en travaillant, n'ont plus les moyens de vivre.

La question de la rémunération du travail est malheureusement d'une actualité criante, mais la pauvreté parmi les gens qui travaillent est encore plus choquante. Il semble difficilement acceptable que des personnes ayant un emploi soient pauvres, car nous pensons tous que le travail fait vivre et doit donc protéger de la pauvreté. Généralement le pauvre est plaint, mais considéré comme à part dans la société. L'exposition de l'Ecomusée montre que les travailleurs pauvres sont proches de nous. Dans les deux sens du terme : on en connaît et ils nous ressemblent.

L'exposition s'ouvre sur une présentation historique de la pauvreté et de la façon dont elle a été appréhendée au cours des siècles à travers des documents d'archives locales. Après avoir donné une définition des travailleurs pauvres, l'exposition montre au travers des statistiques les causes du travail précaire. La dernière partie, basée sur les entretiens réalisés avec des travailleurs pauvres du Val-de-Bievre, aborde leur réalité quotidienne : discriminations, ruptures, fragilité financière, problèmes de santé,

mais aussi rapports positifs au travail.

L'objectif principal de l'exposition est de mettre en lumière la proximité entre ces personnes en situation précaire et les visiteurs que nous sommes. La situation des travailleurs pauvres est à ce titre particulièrement intéressante, car ils sont dans une situation d'« entre-deux », le pauvre étant généralement considéré comme celui qui ne travaille pas. De ce fait, le potentiel d'identification est élevé. Traiter de cette catégorie de personnes permet aussi de faire plus facilement comprendre que la pauvreté est un processus et qu'il n'y a donc pas d'étanchéité entre les catégories « pauvres » et « non-pauvres ». Les phénomènes de stigmatisation peuvent dès lors être remis en cause.

On estime que le débat sur la question de la pauvreté des travailleurs apparaît réellement dans les années 1960 aux Etats-Unis lorsque le président Lyndon Johnson entame sa « *guerre à la pauvreté* ». Le terme de « *working poor* », apparaît donc, là-bas, à la fin des années 1970 et prend pied en France sous la forme « *travailleurs pauvres* », à la fin des années 1980.

Définition. Est considérée comme un « *travailleur pauvre* », une personne travaillant et vivant dans un foyer pauvre. Les définitions fluctuent selon les organismes. L'Insee considère qu'un travailleur est une personne ayant travaillé au moins un mois dans l'année et qu'un pauvre est une

Exposition gratuite
du 19 mars au 14 décembre 2008
(fermé en août)
Ecomusée du Val de Bièvre
41, rue Maurice Ténine, 94 260 Fresnes
Tél. 01 41 24 32 24
www.agglo-valdebievre.fr

personne qui gagne l'équivalent de 50 % du revenu médian des Français (pour Eurostat, 60 % du revenu médian et six mois de travail). Comme la pauvreté est mesurée au sein d'un foyer, il faut calculer les ressources par unité de consommation (UC) : une personne seule représente 1 UC, un second adulte ou enfant de plus de 14 ans rajoute 1/2 UC, un enfant de moins de 14 ans rajoute 1/3 d'UC. Pour Eurostat, en 2005, le seuil de pauvreté était de 817 euros (Insee : 681 euros). Un couple avec un adolescent et un enfant sera donc pauvre si le revenu du foyer est inférieur ou égal à 1906 euros.

Dominique Guibert